

ISSN: 0246 - 9871

enfant espoir et vie

172, Rue Saint - Leu - 80000 AMIENS



BULLETIN N° 121

2ème trimestre 2009
(Avril, Mai, Juin)

2 € 50

EDITORIAL

MILLE VISAGES.

Les photos qui nous parviennent de nos correspondants et que nous tâchons de publier régulièrement ne manquent pas de nous les présenter, ces visages - réjouis ou graves, prometteurs ou sombres - des enfants et adolescents en classe, des orphelins pris en charge ou des adultes au travail etc.

Autant de rencontres, si l'on peut dire : « virtuelles » que notre Association nous permet de vivre, à distance, innombrables et variées . Mille occasions de déployer notre imagination, mais que nous disent-ils, en vérité, ces visages ?

Quelles sont exactement les secrètes aspirations des personnes, leurs désirs d'avenir ?

Et eux-mêmes, de quelle manière nous situent-ils, au-delà d'une représentation rapide et assez impersonnelle de « bienfaiteurs » ?

Il est vrai que ceux d'entre nous qui ont pu vivre des rencontres lors de leurs voyages en ont rapporté des portraits authentiques et des impressions chaleureuses.

Heureux contacts, vivants souvenirs !

Mais quand la distance nous sépare, peut-être une sorte d'accoutumance ou de « routine du service » risquerait - elle de nous surprendre...

Sollicités par une actualité parfois bien sombre : calamités financières, sociales, catastrophes et accidents mortels qui nous consternent, ne nous sentons - nous pas, parfois, plus ou moins bien disposés à l'attention, à la vigilance, à l'empathie ?

A travers nos préoccupations de l'instant, souhaitons en effet que demeure en nous le souci de l'autre lointain.

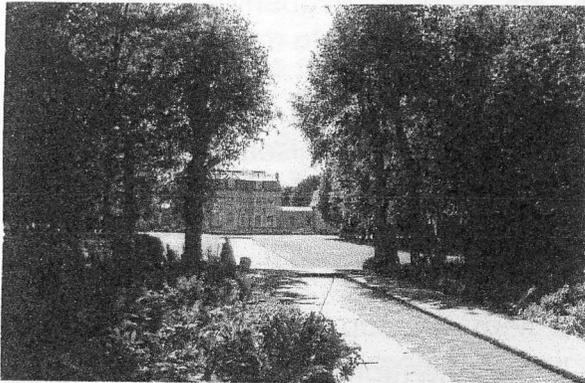
Ceci pourrait se résumer en ces deux mots courants : **PRENDRE SOIN....**

En cet été, le ressourcement - auquel nous avons droit - aidera à bien préparer notre reprise; et, en attendant de nous retrouver en différents « chantiers », souhaitons à ceux qui pourront s'évader des départs prometteurs, et à tous ceux qui nous sont fidèles : « **Heureuse détente !** »

Rolande Dazin
Présidente

NOTRE WEEK - END A BOUTTENCOURT

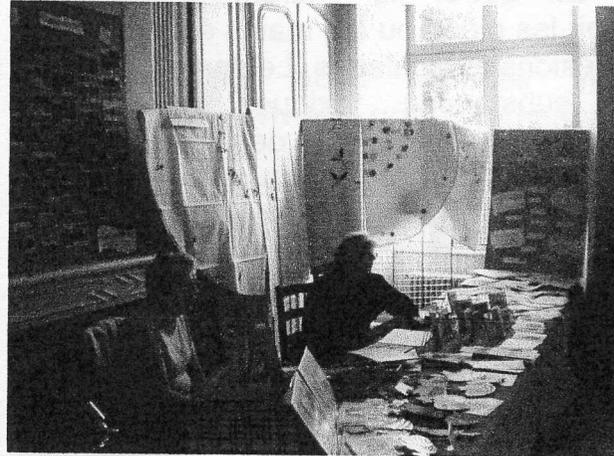
L'Association des Artistes Amateurs, dite : « les 3 A », nous convie à présenter un stand les 30 et 31 Mai et le 1er Juin (week-end de la Pentecôte). Ceci a lieu à Bouttencourt sur Bresle au « Domaine de Séry »



Nous tenons à nous associer à cette manifestation qui réunit de nombreux peintres et des artisans d'art, étant accueillis par Monsieur Clavière, le Président des « 3 A ».

Un cadre historique remarquable,

un temps magnifique et également la convivialité de tous nous laissent des souvenirs chaleureux de la rencontre.



Merci aux organisateurs pour leur accueil !

Invités à nouveau par les « 3 A, » nous serons présents au rendez-vous de Saint Valéry sur Somme, au Casino, les 11,12,13 et 14 Juillet, ce qui permettra de faire connaître nos actions.

Rolande Dazin

FORMOSA (ARGENTINE)

Des nouvelles de Bernadette :

En ce milieu d'année, je viens avec joie vous donner de nos nouvelles !

Cette fois nous sommes bien entrés dans l'hiver avec un ciel très gris certains jours, beaucoup de brume et après huit mois de sécheresse totale de nombreuses pluies, certains jours tellement abondantes que les rues du quartier se transforment pour plusieurs jours en terrains boueux.

Aujourd'hui est ici un dimanche d'élection : renouvellement de la moitié de la chambre des députés et un tiers des sénateurs; la Présidente a avancé ces élections de quatre mois après le déclenchement de la crise économique de septembre dernier.

D'un côté nous sommes très heureux de vivre une campagne électorale très courte, d'autre part l'inquiétude est immense car personne ne sait ce qui peut se passer dans le pays dans les semaines qui viennent notamment au niveau économique.

Chacun y va de son couplet : retour du « corralito » dévaluation massive de la monnaie, réapparition des bons d'achat !, nous serons bientôt fixés.

L'automne a été marqué par une épidémie de « dengue », maladie tropicale très grave et parfois mortelle. Plus de 200 000 cas dans tout le pays; les provinces voisines de Formosa et les pays limitrophes étaient eux aussi touchés mais officiellement à Formosa, rien ! Depuis, c'est bien sûr la grippe

influence A qui sévit. Après avoir fermé ses frontières aux vols provenant du Mexique et des Etats - Unis (c'est toujours la faute du voisin..), les cas mortels se multiplient ces derniers jours et un nouveau vent de panique secoue le pays.

Dans tout cela il faut bien tenter de poursuivre le travail quotidien, parce qu'en plus des aléas climatiques : sécheresse puis tornades, pluies torrentielles, inondations de certaines routes et chemins, il faut compter avec les barrages routiers surprises. Cette fois, ce sont les communautés indiennes qui se font entendre... soit parce qu'elles en ont assez des promesses non tenues, soit parce qu'on leur a enlevé leur document d'identité pour les obliger à voter pour tel ou tel personnage politique.

Pour ce dernier scandale, les moyens de communication nationaux se sont enfin emparés de l'affaire mais en attendant pour aller animer les groupes de micro crédits la semaine dernière j'ai dû encaisser à l'aller 2 h. 30 de barrage routier et au retour 3 h 40 ... soit plus du double de temps de voyage nécessaire. Tout ici est toujours difficile, compliqué et avec les pauvres nous sommes toujours « otages » de quelqu'un.

Malgré tout nous essayons de poursuivre toutes nos activités; les étudiants sont désormais six à bénéficier de la bourse, deux ayant renoncé dès le premier mois et nous avons renoncé à aider un troisième qui n'allait plus en cours régulièrement et « oublie » d'aller se présenter aux examens.

Nous sommes très fiers des jeunes qui persévèrent: l'un d'eux, Mario termine ses épreuves pratiques avec une moyenne générale de plus de 8,75 sur 10; et dans son école de profs de gym, Lisa a la meilleure moyenne de l'établissement.

Après les vacances d'hiver qui durent un mois ici pour l'université, nous envisageons de proposer cette bourse à quatre jeunes supplémentaires.

Merci de croire avec nous que ces jeunes issus de milieux extrêmement pauvres peuvent suivre une carrière universitaire, trouver leur place dans le monde du travail et devenir un exemple pour d'autres jeunes.



75 adolescents continuent à bénéficier d'un goûter diversifié du lundi au vendredi. Les mamans qui les reçoivent assument seules la gestion de ce service : courses, menus, répartitions des denrées, suivi familial.

Nous essayons peu à peu de trouver avec elles le moyen de financer partie de ce « verre de lait », mais la situation économique est telle que pour l'heure, elles ne peuvent financer qu'en partie les frais de gaz.

Notre caisse de micro crédits est vide depuis le début de l'année, ou plutôt, elle se vide au fur et à mesure qu'elle se remplit avec les remboursements des bénéficiaires. En effet, depuis la rentrée de mars, nous avons remis quinze nouveaux crédits et ce mois-ci quatre nouveaux groupes se sont formés dans les lieux où nous étions déjà présents.

Avec deux bénéficiaires je suis même allée le week end dernier présenter notre travail dans la province voisine. Belle expérience qui nous a permis de mesurer le chemin parcouru et a renforcé notre conviction : **le micro crédit est réellement un outil qui permet aux plus pauvres de se (re)mettre au travail et de faire face aux besoins de leur famille.**

Pendant que je vous écris, la radio diffuse la nouvelle du coup d'état militaire au Honduras. Soyons vigilants, trop de pays vivent une incessante atteinte aux droits de l'homme. Ici nous ne sommes pas à l'abri tant il est vrai que la démagogie est aussi une façon d'aliéner les droits élémentaires.

Ce week end je l'ai partagé avec 10 ados de 11 à 15 ans, tous vivant à moins de 300 mètres de chez moi. Beaucoup d'échanges, de fous rires, de discussions mais aussi beaucoup d'angoisse : parents

sans travail, naissance du 10ème enfant, maman prostituée, exclusion scolaire, ces gamins vivent silencieusement de réelles tragédies.

Pourtant ils disent aussi leur joie de vivre, leur espérance en un avenir meilleur et leur désir d'agir pour un monde meilleur. Ils sont pour moi un phare dans une actualité parfois tumultueuse.

Avec vous, membres d'Enfant « Espoir et Vie » qui optez sans cesse pour soutenir les enfants à travers le monde, je veux croire que toutes ces crises successives peuvent être pour nous adultes le tremplin de nouveaux choix pour un monde plus respectueux des petits, plus juste et plus humain.

Merci pour votre confiance et votre soutien. En grande union de pensée et avec toute mon amitié.

Bernadette

AYOS (CAMEROUN)

Nous avons reçu une lettre de Serge, en apprentissage de menuiserie et que nous avons rencontré lors de notre voyage à Ayos. En voici quelques extraits :

« A l'Association Enfant « Espoir et Vie » de France; bonjour, je suis Serge Floribert Tolé celui dont les études sont financées par vous depuis quelque temps. C'est dans un esprit de gratitude que je me permets une fois de plus de vous écrire.

En effet, au moment où je me suis rendu compte que vous n'apportez pas les aides seulement ici au Cameroun, mais un peu partout au monde, j'ai fini par comprendre que la grandeur de votre travail et de votre mission avait une dimension que je n'avais jamais imaginée.

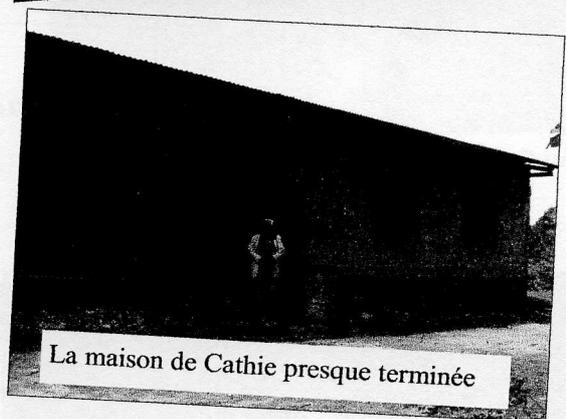
En regardant ce dur labeur dont vous vous êtes décidés à embrasser, j'ai imaginé qu'il est difficile de continuer à aider quelqu'un qui ramène de mauvais résultats après avoir bénéficié de votre aide.

Mais comme on dit souvent, tant qu'il y a vie il y a espoir. Car j'ai passé ces dernières années entrecoupées par des échecs. La deuxième fois, je me suis dit que vous ne vous occuperez plus de moi mais vous avez fait renaître mon espoir que je croyais perdu en me donnant un nouvel élan.

Si j'ai retrouvé le chemin de l'école cette année c'est grâce à vous. Merci à tous les membres de l'association sans oublier les Sœurs qui sont vos intermédiaires. Je vous embrasse de tout cœur.

Serge Floribert Tolé depuis Ayos au Cameroun.

Aussi bien que des mots voici quelques photos d' Ayos :



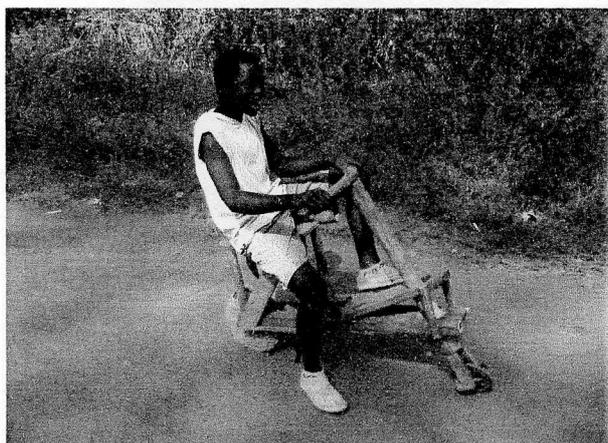
QUELQUES SOUVENIRS DES ACTIONS EN AFRIQUE ET EN AMERIQUE LATINE



Concours de chant à Shashemane en Ethiopie



Atelier de couture à Montevideo en Uruguay



Au Cameroun, pas de jouet sophistiqué



Jacqueline , étudiante, au Rwanda



A la crèche à Sao Paulo au Brésil



Les élèves de la classe du brevet au Burkina Faso